

Carnet n°1 de Théodore Hersart de La Villemarqué, par Donatien Laurent

gar d'archoas kentan ma ou euret.
 neus netra an ti man enoas
 met h.o éuret a so ben arrhoas

- mar arhoas kenton ma ma euret
 mar ma euret ben arrhoas
 mi iello a bremen de gousket
 me ia/ie da cousket abrenoas
 evit saven arrhoas mitin mat
 evit guiski ma dillat

—
 (2/+)evit lakat an habit neve
 vit mont de Kermorvan da vale

—
 Bar di Kermorvan pe voa digouet
 dibonjour a joa a lavaret

—
 dibonjour a joa tud an ti man
 kenkous a re bras a re bihan

75

al labourerien

—
 Selaouit oll, hag e clefet eur gentel so savet
 cr: eur pegement a clefefe'h,
 a so gret nevez var buez al labourer
 savet
 eur stat a zo poannius no deus ket kals repos,/a paoues
 cr:gwal *trist*
 neb a gra gant pasiantet a chonit barados/doues
 kalon vat (+)
 + doueder v/bras

—
 eul labourer en em expos d'an amser
 ve kavet dindan pebes
 quer couls d'ar ienen evel pa vez an domder
 pa vez erch, scorn, caserc'h, grisil, curun, glao, hag a(vel)
 Baleit hag e kefet ato en e barq al labourer

—
 Eul labourer a zo guisket digant lien

ne ve quer brao bemdeis evel ^{atao}ma 'r bourc'hrisien
 he habit zo struillenek, gant an douar labeet ^{ar}
 dillat
 kals a dut a renq_ e gaout hag a granch ous e velet
 a renk
 Differens a so etre condu ar bourchrisien
 disevelighez bras zo ^{stat}
 hag an hini a ra loud/lod demeus al labourerien
^{deus}
 (p .76) a rese o deus gkik ha pesket bara guen soubet vat bepret
 hag eul labourer, tamou yot, bara sec'h dour bervet,

76

Eul labourer, baleet elerc'h. ma quaro
 a vezo kaketet, cals dut en disprigo
^{atao}
 coulscoude gkemet zo er bet marquarent dont da zonja
 eo diwar goust eul labourer ema ar bet oll e veva.

—
 Da c'kenta poent, e ranquo al labourer
^{ar porkes}
 paea taill, dar roue, bep bloas un teir pe bader,
^{diou guech pe ter}
 D'an eil, pa ranko paea e vestr, mana vez prest a archant ^{n'}
 E vezo foar gant he zanves, houman e'n nec'hamant

—
 D'an drede e renq paea an deog d'ar person

Evel ma zeo ar chustum, quement se so rezon,
^{ar m/an ghis}
 ha rei o c'hest d'ar veleyen, an aluzen d'ar peorien
 hag evuit na faziint quiet, ar guir d'ar servicherien.
 tomber en faute

—
 Dar bevare, pa zemeer ar vugale

ha goude pa zemeer, ^{mar ve} goude pa
 e renket/r o argouloui, an danvez a izel neuze p.81

- XL - (pp. 173 - 5) LES LABOUREURS

- 1 Ecoutez tous et vous entendrez ma leçon
Faites nouvellement sur la vie du laboureur,
Un état qui est pénible, ils n'ont guère de repos,
Qui l'endure avec patience gagne le paradis.
- 5 Un laboureur s'expose au temps,
Aussi bien à la froidure que quand il y a de la chaleur,
Quand il y a neige, glace, grêle, grésil, tonnerre, pluie et vent
Promenez-vous et vous trouverez toujours au champ le laboureur.
- Un laboureur est vêtu de toile,
10 Il n'est pas si beau chaque jour que le sont les bourgeois,
Son habit est crotté, par la terre souillé,
Beaucoup de gens qui ont besoin de lui crachent en le voyant.
- Il y a une différence entre le (train de vie ?) des bourgeois
Et celui que mènent certains des laboureurs :
- 15 Ceux-là ont viande et poisson, pain blanc, toujours une bonne soupe
Et le laboureur de la bouillie, du pain sec, de l'eau bouillie,
- Un laboureur, qu'il se promène où il veut,
Sera l'objet de risées, beaucoup le mépriseront ;
Pourtant, si tout le monde voulait y réfléchir,
20 C'est aux frais de laboureur que vit le monde entier.
- En premier lieu, le laboureur devra
Payer l'impôt au roi trois ou quatre fois par an,
En second, quand il devra payer son maître, si l'argent n'est pas
On fera bon marché de son bien, en voici du souci !
- 25 En troisième, il doit payer la dîme au recteur
Comme c'est la coutume - ceci est la raison -,
Et donner leur argent aux prêtres, l'aumône aux pauvres,
Et, pour qu'ils ne commettent de faute, leur dû aux serviteurs
- En quatrième, quand on marie les enfants,
30 On doit les doter, les biens déclinent alors,
Et si les gendres sont brutaux, le lendemain du mariage,
Si la dot n'est pas prête, ils le battent comme des loups.
- En cinquième lieu il devra faire attention
A empêcher le feu de prendre dans ses biens,
35 C'est là un élément qui, une fois allumé,
En réduit beaucoup à la faillite et même à mendier.
- Un laboureur sera la risée (de tous)
Et si ses biens se dissipent, il n'a rien à dire.
Tant qu'il compte son argent, ses amis lui sourient,
40 S'ils peuvent le lui rogner, ils le font et se moquent de lui.

En sixième, ce sont les voleurs avec leurs ruses
 Qui pincent le laboureur et fouillent ses poches
 Et quand ils peuvent attraper la bourse, ils ne lui laissent rien
 Voici comment, après toute sa peine, s'en vont les biens du labou

- XLI - (pp. 176 - 180) LE CLERC LE LAOUDOUR

1 - Ma pauvre mère faites bien mon lit,
 Car mon coeur est mal à l'aise.

Car mon coeur est mal à l'aise,
 J'ai envie d'aller à l'aire neuve.

5 - Mon pauvre garçon, si vous m'aimez,
 A l'aire neuve vous n'irez pas.

Les gentilshommes de Lamballe sont là
 Qui ont résolu de vous tuer.

- Le trouve bon ou mauvais qui voudra,
 10 Car à l'aire neuve j'irai.

S'il y a des sonneurs je danserai,
 Et s'il n'y en a pas je chanterai.

Le Clerc Le Laoudour disait
 En arrivant à Keryaudet :

15 - Bonheur et joie dans cette maison ;

L'héritière où est-elle ?

Elle est là-bas dans la chambre blanche,
 Elle démêle ses cheveux blonds.

Mettez vite votre habit violet
 20 Pour aller au bal avec le clerc.

Le clerc dit joyeusement
 Lorsqu'il arriva à l'aire neuve :

- Sonneurs, sonnez vite un bal
 Que nous allions danser, ma douce et moi.

25 Sonnez-nous vite une danse,
 Que nous allions sur l'aire, ma douce et moi.

Je donnerai quatre louis d'or
 Et ce n'est pas mal pour deux pauvres.

Les gentilshommes de Lamballe disaient :

- XL - (pp. 173 - 5) LES LABOUREURS

- 1 Ecoutez tous et vous entendrez ma leçon
Faites nouvellement sur la vie du laboureur,
Un état qui est pénible, ils n'ont guère de repos,
Qui l'endure avec patience gagne le paradis.
- 5 Un laboureur s'expose au temps,
Aussi bien à la froidure que quand il y a de la chaleur,
Quand il y a neige, glace, grêle, grésil, tonnerre, pluie et vent
Promenez-vous et vous trouverez toujours au champ le laboureur.
- Un laboureur est vêtu de toile,
10 Il n'est pas si beau chaque jour que le sont les bourgeois,
Son habit est crotté, par la terre souillé,
Beaucoup de gens qui ont besoin de lui crachent en le voyant.
- Il y a une différence entre le (train de vie ?) des bourgeois
Et celui que mènent certains des laboureurs :
- 15 Ceux-là ont viande et poisson, pain blanc, toujours une bonne sou
Et le laboureur de la bouillie, du pain sec, de l'eau bouillie,
- Un laboureur, qu'il se promène où il veut,
Sera l'objet de risées, beaucoup le mépriseront ;
Pourtant, si tout le monde voulait y réfléchir,
20 C'est aux frais de laboureur que vit le monde entier.
- En premier lieu, le laboureur devra
Payer l'impôt au roi trois ou quatre fois par an,
En second, quand il devra payer son maître, si l'argent n'est pa
On fera bon marché de son bien, en voici du souci !
- 25 En troisième, il doit payer la dîme au recteur
Comme c'est la coutume - ceci est la raison -,
Et donner leur argent aux prêtres, l'aumône aux pauvres,
Et, pour qu'ils ne commettent de faute, leur dû aux serviteurs
- En quatrième, quand on marie les enfants,
30 On doit les doter, les biens déclinent alors,
Et si les gendres sont brutaux, le lendemain du mariage,
Si la dot n'est pas prête, ils le battent comme des loups.
- En cinquième lieu il devra faire attention
A empêcher le feu de prendre dans ses biens,
35 C'est là un élément qui, une fois allumé,
En réduit beaucoup à la faillite et même à mendier.
- Un laboureur sera la risée (de tous)
Et si ses biens se dissipent, il n'a rien à dire.
Tant qu'il compte son argent, ses amis lui sourient,
40 S'ils peuvent le lui rogner, ils le font et se moquent de lui.

En sixième, ce sont les voleurs avec leurs ruses
 Qui pincent le laboureur et fouillent ses poches
 Et quand ils peuvent attraper la bourse, ils ne lui laissent rien
 Voici comment, après toute sa peine, s'en vont les biens du labou

- XLI - (pp. 176 - 180) LE CLERC LE LAOUDOUR

1 - Ma pauvre mère faites bien mon lit,
 Car mon coeur est mal à l'aise.

Car mon coeur est mal à l'aise,
 J'ai envie d'aller à l'aire neuve.

5 - Mon pauvre garçon, si vous m'aimez,
 A l'aire neuve vous n'irez pas.

Les gentilshommes de Lamballe sont là
 Qui ont résolu de vous tuer.

- Le trouve bon ou mauvais qui voudra,
 10 Car à l'aire neuve j'irai.

S'il y a des sonneurs je danserai,
 Et s'il n'y en a pas je chanterai.

Le Clerc Le Laoudour disait
 En arrivant à Keryaudet :

15 - Bonheur et joie dans cette maison ;

L'héritière où est-elle ?

Elle est là-bas dans la chambre blanche,
 Elle démêle ses cheveux blonds.

Mettez vite votre habit violet
 20 Pour aller au bal avec le clerc.

Le clerc dit joyeusement
 Lorsqu'il arriva à l'aire neuve :

- Sonneurs, sonnez vite un bal
 Que nous allions danser, ma douce et moi.

25 Sonnez-nous vite une danse,
 Que nous allions sur l'aire, ma douce et moi.

Je donnerai quatre louis d'or
 Et ce n'est pas mal pour deux pauvres.

Les gentilshommes de Lamballe disaient :